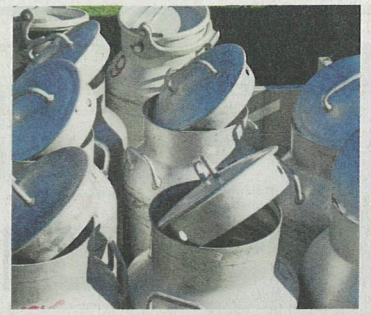
17 L'IP Lait maintient le prix A
18 Une viande riche en oméga-3
20 Des excès d'eau dans les champs
21 Former les pros à la permaculture



ONGLONS

Des soins réguliers aux grands effets

Tour d'horizon des pathologies des onglons rencontrées sur une exploitation laitière avec le Service sanitaire bovin (SSB).

Une maladie au niveau de la ligne blanche. MAGDALENA BAYER

Le projet «Des onglons sains – de bon pied vers l'avenir» (lire *Agri* du 27 septembre 2019) bat son plein. Durant leurs interventions, les pareurs professionnels consignent tous leurs diagnostics. Les données sont alors évaluées par la faculté Vetsuisse de l'Université de Berne et le Service sanitaire bovin (SSB), qui se rendent ensuite les fermes qui rencontrent des problèmes.

Coup d'œil sur une visite chez un producteur de lait situé sur le Plateau. Ce dernier possède 37 vaches laitières détenues en stabulation libre. La moitié d'entre elles présentait des défauts de la ligne blanche. Le pareur a indiqué que deux bêtes souffraient d'un abcès au niveau de la ligne blanche. Douze vaches étaient sujettes à des saignements de la sole. Chez quatre autres, un ulcère de la sole a été constaté. Il a aussi rencontré des maladies infectieuses telles que la pourriture du talon et la dermatite digitée (maladie de Mortellaro).

Les maladies de la ligne blanche

Les défauts au niveau de la ligne blanche et les ulcères de la sole font partie des causes de boiterie les plus fréquentes chez les bovins. La plupart du leté, petits cailloux et bactéries peuvent alors facilement y pénétrer.

Si les maladies de la ligne blanche ne sont pas prises en main à temps et correctement, une inflammation et une infection du tissu podophylleux sous-jacent sont possibles. Il est typique pour une infection de se propager vers le haut en direction du bourrelet de la couronne. On parle alors d'un abcès de la ligne blanche. Quant aux saignements de la sole (bleimes), elles se caractérisent par une coloration jaune-rouge jusqu'à rouge foncé de la corne de la sole. Enfin, l'ulcère de la sole est un défaut de la corne de la sole permettant d'expliquer les pathologies observées:

- les vaches voient mal les obstacles de moins de 5 cm de haut. Ils peuvent donc représenter un risque de blessure et être la cause de pathologies de la ligne blanche, de saignements de la sole par exemple, puisqu'ils soumettent l'onglon à de fortes pressions ponctuelles;
- plusieurs inégalités d'une hauteur de 1 à 5 cm ont été repérées dans la stabulation. Par exemple, une grille métallique située devant un bassin d'eau était posée environ 1 cm plus bas que le niveau du sol. De même, en raison d'un caillebotis cassé, alors qu'un maximum de 3,5 cm est requis pour les vaches laitières.

Ces observations ont débouché sur des recommandations d'amélioration passées en revue avec l'agriculteur, le pareur et le vétérinaire de troupeau. Les porteurs de projet ont conseillé à l'exploitant de remédier à la rupture du caillebotis, mais aussi de poncer les arêtes et de relever la grille métallique, afin d'égaliser sa hauteur avec celle du sol en béton. Tous ont ensuite reçu un rapport avec les observations faites sur l'exploitation et les mesures proposées.

une détection plus précoce des maladies des onglons et un traitement rapide, ce qui favorise la guérison. D'autre part, les maladies se déclarent moins rapidement, car la correction en continu des aplombs prévient l'apparition de certaines pathologies.

Un raccourcissement plus fréquent de la pointe de l'onglon en ménageant le talon débouche sur une meilleure hauteur de talon. La plus grande distance entre la peau du talon et le sol permet à la peau de sécher et d'être plus propre dans cette zone sensible. Le risque de maladies infectieuses, comme la pourriture du talon, est réduit.

De plus, des parages réguliers favorisent une meilleure répartition des charges sur les deux onglons, ce qui prévient la création de zones de pression. En effet, les onglons trop longs, notamment en raison d'une usure insuffisante, entraînent une modification de la répartition de la pression dans les onglons. L'évidement régulier de la cavité centrale contribue aussi à soulager les zones de pression et favorise de plus le nettoyage de l'espace interdigital lorsque les vaches se déplacent.

Sur l'exploitation visitée, les vaches pâturent neuf mois de l'année. L'accès aux herbages n'était pas stabilisé et était parsemé de pierres. Les petits cailloux peuvent facilement être enfoncés dans le sol par le bétail. En revanche, les plus gros peuvent exercer une pression locale sur les onglons et causer des pathologies d'origine mécanique-

Répartir les concentrés

Trop de concentrés distribués à la fois peut entraîner une acidification de la panse et favoriser ainsi les pathologies des onglons, en particulier la fourbure. Il s'agit d'une inflammation non purulente du tissu podophylleux, qui provoque des dommages à l'appareil suspenseur de l'os de l'onglon. Elle se traduit par l'apparition de saignements de la sole, d'abcès ou de maladies de la ligne blanche.

Répartir les concentrés en plusieurs portions, réduire les quantités données en une fois (maximum 1,5 kilo par distribution), éviter un apport de concentrés sans affouragement préalable de fourrage structuré et assurer un apport suffisant de fourrage structuré aide à prévenir cette pathologie. Chez l'agriculteur visité, les deux portions quotidiennes de concentrés distribuées à la main atteignaient jusqu'à 2,5 kilos. Il prévoit d'installer un distributeur automatique, ce qui devrait assurer une distribution plus équilibrée des concentrés.

Soutien du pareur et du vétérinaire

L'agriculteur s'est montré motivé à mettre en place les diverses mesures recommandées, d'autant plus que son pareur et son vétérinaire de troupeau lui ont assuré leur soutien. Le suivi de l'exploitation sera assuré par la visite – financée par le projet – du vétérinaire de troupeau une année après cette première rencontre. Les données des pa-

chez les bovins. La plupart du temps, elles sont douloureuses et entraînent des pertes financières massives.

La ligne blanche relie la corne de la paroi avec celle de la sole, respectivement celle du talon. En conditions humides, cette zone se ramollit et peut ainsi devenir friable. Sa défaut de la corne de la sole laissant apparaître du tissu podophylleux enflammé ou nécrosé.

Détecter les facteurs de risques

Durant la visite d'exploitation, les experts ont relevé plusieurs facteurs de risque

le niveau du sol. De même, le sol en béton entre l'aire d'attente et la salle de traite comportait des rainures avec des arêtes vives, ainsi que des bordures de 2 cm inappropriées;

– de plus, la surface en caillebotis de la courette présentait un espace large de 6 cm

Des soins plus fréquents

Jusqu'à présent, le parage de routine des onglons avait lieu une fois par année sur l'exploitation. Cette fréquence devrait être augmentée à deux fois l'an. Des soins plus réguliers permettent d'une part

logies d'origine mécanique-traumatique. Les porteurs de projet ont donc invité l'agriculteur à stabiliser ces surfaces en optant pour des grilles en plastique, des tapis ou d'autres matériaux. Ces derniers permettent de réduire les pressions ponctuelles sur les onglons.

contre. Les données des parages de routine suivants ainsi que les mesures mises en œuvre sur l'exploitation continueront d'être transmises aux porteurs de projet. Cela leur permettra de suivre les progrès de l'exploitation.

MAGDALENA BAYER, SSB, TRADUCTION SABINE GUEX

Un outil toujours prêt à l'emploi

Disponible en Suisse depuis l'année passée, le système Speed-fix revendu exclusivement par Gisga compte déjà des adeptes. Parmi eux, le Gruérien Patrick Castella. Associé avec son frère Romain, il gère un troupeau d'une cinquantaine d'Holstein et Red Holstein dont le lait est destiné à la fabrication de Gruyère AOP et de Vacherin fribourgeois AOP. Il cherchait une installation avec laquelle il serait à même de lever les pieds de ses vaches de manière autonome: «Avec notre salle de traite par l'arrière, les problèmes d'onglons sont faciles à repérer, les cas de Mortellaro notamment. Encore faut-il pouvoir intervenir rapidement. Avant, lorsque nous travaillions encore exclusivement avec le congrain, je devais parfois attendre d'avoir un coup de main pour y placer une vache. Désormais, je peux traiter le souci tout de suite».

La station se monte à l'endroit désiré par l'exploitant, sur n'importe quel type de cornadis. Dans la stabulation d'Albeuve (FR), le système Speed-fix a trouvé place à proximité du box de vêlage. Son grand avantage? «Comme il se relève à l'aide d'un treuil électrique entre deux interventions, il ne prend pas de place tout en étant toujours prêt à l'utilisation», répond Serge Schwartz, représentant pour la Suisse romande.

La vache peut se bloquer d'elle-même au cornadis. Elle n'a pas à traverser un travail, une étape qui peut s'avérer stressante. Lorsqu'elle est en place, il suffit de déplier les pieds de l'installation et de l'abaisser autour de l'animal à l'aide du treuil électrique. Si nécessaire, la hauteur et la longueur de la station peuvent être réglées. Les sangles ventrales une fois fixées, les pieds peuvent être soulevés.

Pour lever les postérieurs, le système prévoit le passage d'une sangle au-dessus du jarret. Celle-ci est reliée au treuil, ce qui permet de soulever les pieds sans effort. L'onglon est ensuite calé à l'étrier de fixation à l'aide d'une seconde courroie disposée autour du boulet. Le pied se trouve alors à une hauteur d'environ un mètre, ce qui permet au soigneur de travailler dans une position confortable. A l'avant, une manivelle amovible permet de soulever les membres antérieurs et de les placer ensuite en position latérale.

Pour Patrick Castella, Speed-fix est une bonne solution intermédiaire pour réaliser les interventions nécessaires entre les passages de l'ongleur professionnel.

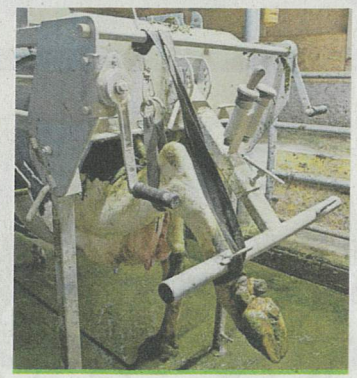
SG

INFOS UTILES

Patrick Castella: 079 860 73 14.

En dehors des interventions, la station se relève à l'aide du treuil. Elle ne prend pas de place dans la stabulation. S. GUEX

La station s'abaisse autour de la vache. S. GUEX



Les postérieurs sont soulevés à l'aide du treuil. S. GUEX

Système autrichien

Un agriculteur autrichien a élaboré le système Speed-fix spécialement pour les stabulations libres, afin de faciliter les interventions spontanées sur les onglons. En effet, intervenir rapidement et régulièrement est crucial pour prévenir les problèmes (lire ci-dessus). Gisga attire l'attention sur les différents coûts qu'engendrent les boiteries: raccourcissement de la durée d'utilisation, diminution de la lactation ainsi que des performances globales, allongement de l'intervalle entre les vêlages, etc. L'entreprise module la conception de l'installation en fonction du cornadis sur lequel elle sera placée. Pour 4250 francs (TVA comprise), la station est livrée sur une palette avec treuil et courroies, prête à être montée. Reste à fixer le treuil à l'aide de quelques boulons. **SG**